



Article paru dans la NR du 20/06/25 : Théâtre - Quand la classe ...

publié le 21/06/2025

Descriptif :

Voici l'article paru le vendredi 20 juin 2025 dans la Nouvelle République suite à la venue d'une troupe de théâtre au collège (...)

Voici l'article paru le vendredi 20 juin 2025 dans la Nouvelle République suite à la venue d'une troupe de théâtre au collège :

théâtre

Quand la classe du collège devient scène

Il est à peine 10 h 45, ce vendredi-là, quand une femme vêtue d'une robe de princesse immaculée et coiffée d'une couronne fait irruption dans la salle AIS du collège Saint-Exupéry de Jaunay-Marigny. Un frémissement parcourt la classe de si tandis qu'elle monte sur un bureau, sous le regard amusé du professeur d'anglais. Aussitôt après, un valet en livrée noire et se courtoisement la porte et s'écroule, à bout de souffle, demandant pardon à la Reine d'Espagne.

En cinq minutes, les comédiens Cécile Rabiller et Arnaud Ladjadj rejoignent, au plus près des collégiens, la toute dernière scène de Roy Blas, de Victor Hugo. Après avoir salué le public et remercié le prestataire, ils ressortent aussi vite qu'ils sont entrés, laissant derrière eux des sourires enjoués et quelques commentaires flatteurs : « Il fait vraiment bien le cadavre ! » admire un élève ; « Son collier est trop beau ! »



Arnaud Ladjadj et Cécile Rabiller interviennent par surprise dans les salles de classe. (Photo NR-CE Laurent Favreille)

commente une de ses camarades.

Dans l'heure qui suit, cette scène se reproduit quatre fois, dans quatre classes différentes. « Il faut de la souplesse et un court boucoup, reconnaît Arnaud Ladjadj, en se dirigeant vers la salle de musique. Le principe est que nous les 6^{es} du collège voyons trois scènes ex-

traites du Malade imaginaire, de L'Avare et de Roy Blas. »

Au total, ce jour-là, les deux comédiens de la compagnie Brose Brouillon auront joué la scène à du deuxième acte de L'Avare à quatre reprises et donné sept représentations de l'ultime scène de Roy Blas. La veille, leur emploi du temps comptait neuf interprétations

du Malade imaginaire et deux de L'Avare.

Intitulé Au milieu des choux, ce projet théâtral a été lancé l'an dernier par les deux comédiens, avec l'aide de la metteuse en scène Émilie Le Burgne, et inclut des temps de médiation.

Une robe qui a servi pour « Les Rois maudits »

« Qu'est-ce qui vous a donné envie d'être comédien ? » demande une élève, l'une de la rencontre organisée au CDI, en fin de matinée. « J'ai commencé le théâtre, en amateur, quand j'avais votre âge, répond Arnaud Ladjadj. Et j'ai toujours continué, même quand je suis devenu prof d'histoire. Mais je me suis rendu compte que je ne pouvais pas faire les deux à fond. J'ai donc choisi de devenir comédien pro. Ce qui me plaît, dans le théâtre, c'est qu'on vit des moments uniques qui ne pourront pas se reproduire. » Sa compagne et complice de jeu à un parcours similaire : « Mes parents,

comme beaucoup, estimaient que comédien n'était pas un vrai métier, raconte Cécile Rabiller. Je suis donc devenue professeure de lettres, métier que j'ai exercé avec passion pendant très longtemps. Désormais, on gère notre propre compagnie théâtrale. C'est prenant : il n'y a pas que les répétitions ; il y a aussi beaucoup de travail administratif. » D'autres questions portent sur le trac ou sur les costumes. « Cette robe a servi pour le mariage de la série télévisée Les Rois maudits, en 1972, souligne Cécile Rabiller. En tout, on a pu racheter huit costumes à la maison breffolaise centenaire Grosu, qui a cessé son activité l'an dernier. Ils ont été réadaptés par l'accessoiriste Hugues Daguet. Et notre costumière, Janie Le Burgne, en a créé six autres. » À voir les étoiles dans les yeux des élèves, ces échanges pourraient bien faire naître quelques vocations.

Laurent Favreille

Bonne lecture !

Lien vers l'article sur le site du quotidien (pour les abonnés) : [ici](#)



Académie
de Poitiers

Avertissement : ce document est la reprise au format pdf d'un article proposé sur l'espace pédagogique de l'académie de Poitiers.

Il ne peut en aucun cas être proposé au téléchargement ou à la consultation depuis un autre site.